

penses and *per diem* were two different things, and the adoption of the Canadian proposal might in future cause some difficulty for the Administration.

The amendment proposed by Canada was rejected by 20 votes to 4, with 10 abstentions.

Mr. BRAMSON (Poland) observing that the Committee had voted in favour of the United States amendment to article 23, sub-paragraph 1 (b) whereby the commission might recommend to the General Assembly to take note of, or adopt the report, asked what would be the position of the International Court of Justice as to whether or not it should apply such an adopted report to States which had voted against it. He noted that on this ground he could not vote for the report as a whole, although he considered the other parts valuable and would therefore abstain.

The resolution for the establishment of the international law commission (document A/C.6/193) was adopted by 35 votes to 4, with 1 abstention.

45. Teaching of international law; proposal by the delegation of Bolivia (document A/C.6/178)

Mr. PALZA (Bolivia) explained that the object of the proposal by his delegation was to disseminate international law and the aims and purposes of the United Nations among the peoples of the world, as it was not sufficient that such knowledge be disseminated for Governments and official circles alone.

He was supported by the representative of PANAMA.

Mr. SANSÓN-TERÁN (Nicaragua) was in favour of the Bolivian proposal in principle, but proposed various amendments to it.

As most of the representatives had not previously studied the Bolivian proposal, further consideration of it was postponed.

The meeting rose at 1.30 p.m.

FIFTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 20 November 1947, at 3 p.m.*

Chairman: Mr. EL-KHOURI (Syria).

46. Report of Sub-Committee 2 on an interim organ on the progressive development of international law and its codification (document A/C.6/194)

Mr. KAECKENBEECK (Rapporteur) drew attention to the fact that the arguments for and

l'indemnité journalière sont deux choses différentes; l'adoption de la proposition du Canada serait donc de nature à susciter à l'avenir quelques difficultés à l'Administration.

Par 20 voix contre 4, avec 10 abstentions, l'amendement du Canada est rejeté.

M. BRAMSON (Pologne) fait remarquer que la Commission a voté en faveur de l'amendement proposé par les Etats-Unis à l'alinéa 1 b) de l'article 23, amendement par lequel la Commission pourrait recommander à l'Assemblée générale de prendre acte du rapport, ou de l'adopter. Il demande quelle serait la position de la Cour internationale de Justice relativement à l'application ultérieure de ce rapport aux Etats qui ont voté contre son adoption, M. Bramson indique qu'il ne peut voter l'ensemble du rapport, bien qu'il estime que les autres parties en soient bonnes, et que, par conséquent, il s'abstiendra.

Par 35 voix contre 4 avec une abstention, la résolution relative à la création de la commission du droit international (document A/C.6/193) est adoptée.

45. Enseignement du droit international: proposition de la délégation de la Bolivie (document A/C.6/178)

M. PALZA (Bolivie) explique que la proposition présentée par sa délégation a pour objet de répandre parmi les peuples du monde la connaissance du droit international ainsi que des desseins et des buts des Nations Unies, car il ne suffit pas que ces connaissances soient répandues uniquement à l'usage des Gouvernements et des milieux officiels.

Il est appuyé par le représentant du PANAMA.

M. SANSÓN-TERÁN (Nicaragua) accueille favorablement le principe de la proposition de la Bolivie, mais propose d'y apporter plusieurs amendements.

La plupart des représentants n'ayant pas étudié au préalable la proposition de la Bolivie on en remet à plus tard l'examen plus approfondi.

La séance est levée à 13 h. 30.

CINQUANTE-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New York,
le jeudi 20 novembre 1947, à 15 heures.*

Président: M. EL-KHOURI (Syrie).

46. Rapport de la Sous-Commission 2 relatif à un organe intérimaire pour l'étude du développement progressif du droit international et sa codification (document A/C.6/194)

M. KAECKENBEECK (Rapporteur) signale que le rapport de la Sous-Commission 2 (document

against the creation of an interim body until the international law commission could begin its work were summarized in the report of Sub-Committee 2 (document A/C.6/194). The draft resolution of Sub-Committee 2 in this document had been based on the majority view that it was desirable to have such an interim body function until the third regular session of the General Assembly. It had therefore proposed the continuance of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification in order that this body might submit a report to the third session of the General Assembly suggesting the questions which the Assembly might refer to the commission, and prepare the text of a draft declaration on the rights and duties of States, taking as a basis for discussion the draft declaration submitted by Panama (document A/333).

On taking over the function of Rapporteur of the Sub-Committee from Mr. François (Netherlands), Mr. Kaeckenbeeck had reserved the right, as representative of BELGIUM, to express his opposition to the setting up of an interim body.

His Government felt that such an interim commission would not be of value, since any preparatory work necessary for the purposes of the commission could be done by the Secretariat. He was convinced that the commission would have the greatest help from this source.

Three important tasks already on the agenda in the field of codification could best be given to the commission itself. He proposed that the General Assembly should ask the commission to give priority to the question of the rights and duties of States. This was an important matter and should be studied by experts before it was studied by a group which represented the various Governments. The best procedure would be to have the preparatory work done by the Secretariat, then referred to independent experts and then later to all Governments concerned; he desired to have an amendment made to that effect.

Mr. BECKETT (United Kingdom) supported Mr. Kaeckenbeeck's views; he thought that an interim body was unnecessary and expensive and that, in particular, it would be harmful to the unbiased elections of the members of the commission. He recalled the Swedish proposal

A/C.6/194) résume les arguments que l'on a fait valoir pour et contre la création d'un organe intérimaire, en attendant que la Commission du droit international commence ses travaux. Le projet de résolution adopté par la Sous-Commission 2 et qui figure dans ledit document s'est inspiré de l'opinion de la majorité, selon laquelle il y aurait intérêt à ce qu'un organisme de cette nature fonctionne jusqu'à la troisième session ordinaire de l'Assemblée générale. C'est pourquoi le projet de résolution en question a proposé le maintien de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification, en vue de permettre à cet organisme de présenter à la troisième session de l'Assemblée générale un rapport suggérant les questions que l'Assemblée générale pourrait renvoyer à la Commission du droit international et de préparer le texte d'un projet de déclaration sur les droits et les devoirs des Etats, en prenant comme base de discussion le projet de déclaration présenté par le Panama (document A/333).

Succédant, comme Rapporteur de la Sous-Commission, à M. François (Pays-Bas), M. Kaeckenbeeck a réservé le droit d'exprimer, en tant que représentant de la BELGIQUE, son opposition à la création d'un organe intérimaire.

Son Gouvernement estime qu'une commission intérimaire de ce genre n'aurait guère de raison d'être, puisque les travaux préparatoires nécessaires aux fins que se propose la Commission pourraient être effectués par le Secrétariat. M. Kaeckenbeeck est persuadé que la Commission recevra du Secrétariat le concours le plus large.

Trois tâches importantes prévues à l'ordre du jour dans le domaine de la codification devraient être plutôt confiées à la Commission elle-même. M. Kaeckenbeeck propose que l'Assemblée générale demande à cette Commission d'accorder la priorité à la question des droits et des devoirs des Etats. C'est là un problème important qui devrait être étudié par les experts, avant que l'on n'en confie l'examen à un groupe de personnes représentant les divers Gouvernements. La meilleure méthode consisterait à faire effectuer le travail préparatoire par le Secrétariat, de le soumettre ensuite à des experts indépendants, puis à tous les Gouvernements intéressés. M. Kaeckenbeeck désire qu'un amendement à cet effet soit apporté au texte.

M. BECKETT (Royaume-Uni) appuie le point de vue exprimé par M. Kaeckenbeeck. Selon lui, un organisme intérimaire serait inutile et coûteux, et compromettrait l'élection impartiale des membres de la Commission. Il rappelle la proposition de la Suède adoptée par l'Assem-

adopted by the General Assembly¹, to the effect that the Secretariat should be entrusted with work of this nature instead of setting up committees.

Mr. KERNKAMP (Netherlands) said that this draft resolution had been adopted in the Sub-Committee by a vote of eight to four.

Mr. FRANÇOIS, (Rapporteur of Sub-Committee 2) agreed with the view of the United Kingdom, but had voted for this resolution in the Sub-Committee for psychological reasons, because he felt that something should be done about genocide and the rights and duties of States. This had appeared to be the one plan on which there could be agreement. He believed that that view was shared by the members of the Sub-Committee. As it was now proposed that the item of genocide be referred back to the Economic and Social Council, and under the proposal presented by the representative of Egypt (document A/C.6/197) the rights and duties for States would be referred to the international law commission, there was no need for an interim committee and he would now vote against it.

Mr. OLDHAM (Australia) agreed with the representatives of the Netherlands and the United Kingdom and stated that since there was a very distinguished group of persons in the Legal Department of the Secretariat, he was sure that they could deal with the matter efficiently.

Mr. CHAUMONT (France) said that he also had voted for the resolution in the Sub-Committee for the same reasons as Mr. François, but he would now vote against it in the full Committee for the reasons expressed by the present representative of the Netherlands. An amendment had been submitted by his delegation (document A/C.6/196) in which it was proposed that the Secretariat should be asked to do the preparatory work for the international law commission.

Mr. LIU (China) said that at the previous session of the General Assembly a committee of seventeen members had been appointed to study methods of the development of international law and its codification and had submitted a report² proposing the immediate establishment of an international law commission. The Sixth Committee had felt it desirable

blée générale¹, qui vise à confier les travaux de cette nature au Secrétariat plutôt qu'à de nouvelles commissions spécialement créées à cette fin.

M. KERNKAMP (Pays-Bas) déclare que la Sous-Commission a adopté le projet de résolution en question par huit voix contre quatre.

M. FRANÇOIS, (Rapporteur de la Sous-Commission 2), tout en partageant l'opinion exprimée par le représentant du Royaume-Uni, avait voté en faveur de cette résolution au sein de la Sous-Commission, pour des raisons d'ordre psychologique; il estimait en effet qu'il fallait adopter certaines mesures concernant le crime de génocide et les droits et devoirs des États. Ce plan semblait être le seul qui pût réunir l'accord général. A son avis, les membres de la Sous-Commission partageaient cette opinion. Comme on propose maintenant de renvoyer la question du génocide au Conseil économique et social, et que, d'autre part, aux termes de la proposition présentée par le représentant de l'Égypte (document A/C.6/197), la question des droits et des devoirs des États sera renvoyée à la Commission du droit international, la nécessité d'une commission intérimaire ne s'impose pas, M. Kernkamp votera maintenant contre cette résolution.

M. OLDHAM (Australie) se déclare d'accord avec les représentants des Pays-Bas et du Royaume-Uni. Puisque le Département juridique du Secrétariat comprend un groupe d'experts distingués, il est certain que ce groupe sera en mesure de s'occuper de cette question d'une façon compétente.

M. CHAUMONT (France) explique que, à la Sous-Commission, il a voté lui aussi en faveur de la résolution pour les raisons indiquées par M. François, mais que maintenant, en Commission plénière, il émettra un vote négatif pour les raisons que vient de mentionner le représentant actuel des Pays-Bas. La délégation française a présenté un amendement (document A/C.6/196) proposant que l'on demande au Secrétariat de se charger du travail préparatoire de la Commission du droit international.

M. LIU (Chine) signale que, lors de la session précédente de l'Assemblée générale, on a créé une commission de dix-sept membres pour étudier les méthodes les plus propres au développement du droit international et à sa codification; cette Commission a présenté un rapport² proposant la création immédiate d'une commission du droit international. La Sixième Com-

¹ See *Official Records of the second session of the General Assembly, Resolutions*, page 153.

² See *Official Records of the second part of the first session of the General Assembly, Plenary Meetings, Annex 58*, page 1516.

¹ Voir les *Documents officiels de la deuxième session de l'Assemblée générale, Résolutions*, No 59 (II).

² Voir les *Documents officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale, Séances plénières* Annexe 58, page 1516.

to continue this work, but expressed the view that there was not sufficient time to hold elections to the commission at this session of the General Assembly. Therefore China had put forward a proposal that there should be an interim body where functions should be the preparation of a programme for the commission. In the Sub-Committee, after lengthy discussion, it had been decided that the commission should only study and codify matters referred to it by the General Assembly. He therefore felt that it was necessary to have a preparatory commission to study and clarify for the General Assembly what subjects should be referred by it to the commission. It had also been decided that the matter of rights and duties of States should be proceeded with as soon as possible. The matter of genocide had again been referred to the Economic and Social Council, and if an interim committee were in existence, it could give expert assistance to that Council. He felt that to relegate a preparatory commission of the international law commission to the background would in the eyes of the world appear to be due to the international tension existing at this time, and such an impression would be unfortunate. The mere fact that it had been proposed to refer this work to the Secretariat showed the necessity for undertaking it. Since the Secretariat had been assigned work of a different nature, it would be unfair to assign this matter to the Secretariat as now constituted. He therefore recommended the acceptance of the Sub-Committee's resolution as it stood.

Mr. RAAFAT (Egypt) observed that it was not correct to say that the international law commission should deal only with matters referred to it by the General Assembly. Other organs could submit problems to the commission. He favoured submission of the work to the Secretariat and the adoption of the French resolution contained in document A/C.6/196.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) also endorsed the proposal presented by the representative of France, but stated that he would submit some minor amendments of a drafting character.

Mr. VIEYRA (Argentina) felt that the work of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification should be continued, since the question of the rights and duties of States was not entirely a legal matter but also a political one, and therefore could not be handled as expeditiously by

mission a jugé opportun de poursuivre ce travail, mais a exprimé l'avis qu'on ne disposait pas du temps nécessaire pour nommer, au cours de la présente session de l'Assemblée générale, les membres de la commission. C'est pourquoi la Chine a proposé d'instituer un organisme intérimaire qui serait chargé d'élaborer un programme pour la Commission. Après une discussion prolongée au sein de la Sous-Commission, on a décidé que la Commission se limiterait à étudier et à codifier les matières que lui renverrait l'Assemblée générale. Dans ces conditions, il estime qu'il est nécessaire de créer une commission préparatoire pour étudier et préciser à l'intention de l'Assemblée générale, les questions que la prochaine Assemblée générale devrait renvoyer à la Commission. On a également décidé qu'il conviendrait d'aborder aussi rapidement que possible la question des droits et des devoirs des Etats. Quant à la question du génocide, elle a été renvoyée, une fois de plus, au Conseil économique et social, et, s'il existait une commission intérimaire, cet organe serait en mesure de fournir au Conseil des avis d'experts. Il estime que, si l'on néglige de créer une commission préparatoire de la Commission du droit international, on donnera au monde l'impression fâcheuse que l'on agit sous l'influence de la tension internationale actuelle. Le seul fait que l'on ait proposé de charger le Secrétariat de ce travail prouve qu'il est nécessaire de l'entreprendre. Mais comme le Secrétariat s'est vu assigner une tâche d'une nature différente, il ne serait pas juste de lui confier cette question dans les conditions actuelles. M. Liu recommande donc d'adopter la résolution de la Sous-Commission sous sa forme présente.

M. RAAFAT (Egypte) fait remarquer qu'il n'est pas exact d'affirmer que la tâche de la commission du droit international sera limitée aux questions que lui renverra l'Assemblée générale. D'autres organes peuvent également lui soumettre des problèmes. Il se prononce en faveur de la résolution de la France qui figure au document A/C.6/196 et qui charge le Secrétariat des travaux en question.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) appuie à son tour la proposition présentée par le représentant de la France; il désire cependant proposer un amendement qui constitue en une légère modification de forme.

M. VIEYRA (Argentine) est d'avis qu'il faut poursuivre le travail de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification. En effet, la question des droits et des devoirs des Etats n'est pas d'ordre exclusivement juridique, mais comporte également des aspects politiques; une commission d'experts ne

a committee of experts. To suppress the interim committee would be a blow to the prestige of the United Nations.

Mr. GUERREIRO (Brazil) supported the view expressed by the representative of China, saying that the Secretariat could not have the same viewpoint as the representatives of States on problems such as the rights and duties of States and that an interim committee would be able to assist the Economic and Social Council on the matter of genocide. The consideration of the draft of the delegation of Panama had been postponed since the San Francisco Conference and should be postponed no longer.

Mr. PÉREZ-PEROZO (Venezuela) favoured continuance of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification. To maintain it now would simply be to maintain an agency which was already in existence. Therefore he seconded the draft resolution of the Sub-Committee.

Mr. CÔTÉ (Canada) said that he was impressed by the speech of the representative of Belgium. The Secretariat had constituted within itself a necessary body to carry out the work that it was now proposed to refer to it, and he was convinced that the Secretariat would consult Member States when necessary.

Mr. SPYROPOULOS (Greece) said that the proposal for the interim body provided two terms of reference. As far as the first was concerned, he did not feel that the report to be submitted to the next session of the General Assembly on items to be referred to the international law commission was of sufficient importance to justify the interim committee. As regards the draft declaration on the rights and duties of States, that formed an integral part of the codification of international law. Accordingly the commission, since it was to deal with the entire problem, should also deal with this section of it. Moreover, an interim committee would not be in as favourable a position to consider the substance of the matter, since it would not have access to the documents which would be placed at the disposal of the commission. He therefore seconded the proposal presented by the representative of France.

Mr. ALFARO (Panama) thought that the best course of action was to have an interim body, since such a body could create the basis for the codification work, which was extremely important. The matter had been postponed for some time and should be postponed no

serait donc pas à même de la traiter rapidement. En supprimant la commission intérimaire, on porterait sérieusement atteinte au prestige des Nations Unies.

M. GUERREIRO (Brésil) appuie le point de vue exprimé par le représentant de la Chine et signale que, sur des problèmes comme celui des droits et des devoirs des Etats, le Secrétariat ne peut avoir les mêmes vues que les représentants des Etats. D'autre part, une commission intérimaire serait en mesure de prêter son concours au Conseil économique et social dans l'étude de la question du génocide. L'examen du projet présenté par la délégation du Panama a été différé depuis la Conférence de San-Francisco, et il conviendrait de ne pas l'ajourner à nouveau.

M. PÉREZ-PEROZO (Venezuela) se prononce pour le maintien de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification. En agissant ainsi, on ne fera que maintenir une institution qui fonctionne déjà. Il appuie donc le projet de résolution adopté par la Sous-Commission.

M. CÔTÉ (Canada) déclare qu'il est frappé par les arguments dont a fait état le représentant de la Belgique. On a créé, dans le cadre du Secrétariat, l'organe nécessaire pour assurer l'exécution de la tâche qu'on se propose de lui confier maintenant, et M. Côté est persuadé que le Secrétariat ne manquera pas de prendre l'avis des Etats Membres toutes les fois qu'il le faudra.

M. SPYROPOULOS (Grèce) signale que la proposition relative à la création d'un organe intérimaire prévoit deux mandats distincts. En ce qui concerne le premier, il est d'avis que le rapport à présenter à la prochaine session de l'Assemblée générale sur les questions que l'on devra renvoyer à la commission du droit international n'est pas assez important pour justifier la création d'une telle commission. Quant au projet de déclaration sur les droits et les devoirs des Etats, il s'agit d'un point qui fait partie intégrante de la question de la codification du droit international. Dans ces conditions, il conviendrait que la Commission, qui est chargée de traiter l'ensemble du problème, s'occupe également de cet aspect particulier. Il faut ajouter qu'il serait moins facile à une commission intérimaire d'examiner le fond de la question car elle n'aurait pas accès aux documents dont disposerait la Commission. M. Spyropoulos appuiera donc la proposition du représentant de la France.

M. ALFARO (Panama) estime que la meilleure solution serait de créer un organe intérimaire, car un organe de cette nature pourrait jeter les premiers fondements d'une œuvre de codification, et c'est là une question très importante. Voilà déjà quelque temps qu'on diffère la ques-

further. He would therefore vote in favour of the Sub-Committee's draft resolution.

Mr. LAL (India) agreed with the representatives of the United Kingdom, the Netherlands and Belgium, since he felt that the proposal for the interim committee was contrary to the principle of an international law commission which was based upon the belief that this work should be done by experts.

The CHAIRMAN put the draft resolution of Sub-Committee 2 on the continuance of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification as an interim organ to the vote.

The draft resolution of Sub-Committee 2 was rejected by 25 votes to 15.

47. Draft resolution on the progressive development of international law and its codification submitted by the delegation of France (document A/C.6/196): Amendment submitted by the Union of Soviet Socialist Republics (document A/C.6/200)

Mr. CHAUMONT (France) accepted the first part of the USSR amendment (document A/C.6/200) to the French amendment (document A/C.6/196) but objected to the last section since he wished to refer to the rights and duties of States as well as to codification of the Nürnberg principles.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) said that if the French delegation was ready to accept the first part of his amendment, he would accept the rest of the French resolution as it stood.

The CHAIRMAN put the French delegation's resolution as amended to the vote.

The resolution of the French delegation as amended was adopted by 36 votes to 1.

Mr. FELLER (Acting Assistant Secretary-General in charge of the Legal Department expressed his appreciation for the confidence which had been shown in the Secretariat, and assured the Committee that the Secretariat would carry out this work with complete objectivity.

tion; il conviendrait de ne pas en ajourner l'examen davantage. Aussi M. Alfaro votera-t-il en faveur du projet de résolution adopté par la Sous-Commission.

M. LAL (Inde) partage le point de vue exprimé par les représentants du Royaume-Uni, des Pays-Bas et de la Belgique. Il estime en effet que la proposition relative à une commission intérimaire va à l'encontre du principe même d'une commission du droit international, c'est-à-dire la conviction qu'il fallait confier la tâche à des experts.

Le PRÉSIDENT met alors aux voix le projet de résolution de la Sous-Commission 2 relatif au maintien, à titre d'organe intérimaire, de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification.

Par 25 voix contre 15, le projet de résolution de la Sous-Commission est rejeté.

47. Projet de résolution relatif au développement progressif du droit international et à sa codification: Projet présenté par la délégation française (document A/C.6/196): Amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques (document A/C.6/200)

M. CHAUMONT (France) accepte la première partie de l'amendement (document A/C.6/200), que le représentant de l'URSS a apporté à l'amendement présenté par la France (document A/C.6/196), mais il s'oppose à son dernier paragraphe car il tient à mentionner aussi bien les droits et les devoirs des Etats que la codification des principes de Nuremberg.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que, si la délégation française est disposée à accepter la première partie de l'amendement qu'il a présenté, il acceptera toutes les autres parties du texte de la résolution de la France sous leur forme actuelle.

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution présentée par la délégation française ainsi amendée.

Par 36 voix contre une, la résolution de la délégation française, dans sa forme modifiée, est adoptée.

M. FELLER (Secrétaire général adjoint par intérim chargé des questions juridiques) exprime ses remerciements aux différents orateurs pour la confiance qu'ils ont témoignée au Secrétariat et assure la Commission que le Secrétariat s'acquittera de la tâche qui lui est confiée avec la plus complète objectivité.

48. Draft declaration on the rights and duties of States: report and draft resolution of Sub-Committee 2 (document A/C.6/181/Rev. 1)

Mr. RAAFAT (Egypt) said that, since the proposal for an interim committee had already been rejected, the draft resolution contained in the report of Sub-Committee 2 on this item (document A/C.6/181/Rev.1) had lost its usefulness. He submitted a draft resolution on behalf of his delegation (document A/C.6/197).

Mr. ALFARO (Panama) felt that the proposals being presented departed from decisions taken in the Sub-Committee. It had been agreed that the declaration on the rights and duties of States was to be given special preference, a study of the subject of this matter had been entrusted to the international law commission, and this would be so even after adoption of the French resolution. Therefore the draft declaration of Panama (document A/333) which was the same as the one presented at San Francisco, should still be taken as the basis of study, not merely as one of the bases. It was the first document that had been presented on the matter and therefore had priority. The Governments had all been consulted on the basis of the draft resolution proposed by Panama, and it could therefore not be disregarded; that part of the Sub-Committee's draft resolution which referred to the Panamanian document should be maintained.

Mr. KAECKENBEECK (Rapporteur) said that the matter had been thoroughly discussed in the Sub-Committee and there should now be a compromise solution between the Egyptian proposal and the proposal of the Sub-Committee. After some discussion it was decided that a new draft resolution would be prepared, taking into account the resolution just adopted to the effect that the Secretariat should prepare the work of the international law commission.

The following draft resolution was prepared by the Rapporteur and put before the Committee:

"The General Assembly,

"Noting that very few comments and observations on the draft declaration on the rights and duties of States submitted by Panama have been received from the States Members of the United Nations;

"Requests the Secretary-General to draw the attention of States Members to the desirability of submitting their comments and observations without delay;

48. Projet de déclaration sur les droits et les devoirs des Etats: Rapport et projet de résolution de la Sous-Commission 2 (document A/C.6/181/Rev. 1)

M. RAAFAT (Egypte) déclare que, comme la Commission a rejeté la proposition relative à la création d'une commission intérimaire, le projet de résolution sur cette question, qui figure au rapport de la Sous-Commission 2, a perdu sa raison d'être. Il présente une proposition au nom de sa délégation (document A/C.6/197).

M. ALFARO (Panama) estime que les propositions à l'étude ne sont pas conformes aux décisions prises par la Sous-Commission. Il avait été convenu que la déclaration sur les droits et les devoirs des Etats recevrait un traitement de préférence et l'on avait confié l'étude de ce problème à la commission du droit international; l'adoption de la résolution présentée par la France ne modifiera en rien cette décision. C'est pourquoi il conviendrait que l'on continue de prendre pour base exclusive de l'étude envisagée — et non pour une de ses bases seulement — le projet de déclaration du Panama (document A/333), qui est exactement celui que l'on a présenté à San Francisco. Comme c'est le premier document présenté sur la question, il doit avoir priorité. C'est sur la base du projet de déclaration proposé par le Panama que l'on a consulté tous les Gouvernements, et il est donc impossible de ne pas en tenir compte. Il faudrait maintenir, dans le projet de résolution adopté par la Sous-Commission, la partie qui a trait au document présenté par le Panama.

M. KAECKENBEECK (Rapporteur) signale que la Sous-Commission a discuté la question en détail et que, dans ces conditions, il conviendrait de s'arrêter maintenant à une solution transactionnelle qui concilierait la proposition du représentant de l'Egypte et celle qu'a présentée la Sous-Commission. Après discussion, on décide de rédiger un nouveau projet de résolution, en tenant compte de la résolution qui vient d'être adoptée à l'effet de charger le Secrétariat des travaux préparatoires de la commission du droit international.

Le projet de résolution ci-après, rédigé par le Rapporteur, est mis aux voix:

"L'Assemblée générale,

"Prenant note du fait qu'un nombre restreint de commentaires et d'observations sur le projet de déclaration des droits et des devoirs des Etats, présenté par le Panama, a été reçu des Etats Membres des Nations Unies;

"Invite le Secrétaire général à attirer l'attention des Etats sur l'intérêt qu'il y a à ce que leurs commentaires et observations soient fournis sans délai;

"Requests the Secretary-General to undertake the necessary preparatory work on the draft declaration on the rights and duties of States according to the terms of resolution . . . ;

"Resolves to entrust further study of this problem to the international law commission, the members of which, in accordance with resolution . . . will be elected at the next session of the General Assembly;

"Instructs the international law commission to prepare a draft declaration on the rights and duties of States, taking as a basis of discussion the draft declaration on the rights and duties of States submitted by Panama and taking into consideration other documents and drafts on this subject."

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) moved the deletion of the following words from the last paragraph of the draft resolution: "taking as a basis of discussion" to the end of that paragraph.

The amendment proposed by the Union of Soviet Socialist Republics was rejected by 30 votes to 5.

The last paragraph then was adopted by 32 votes.

The draft resolution was adopted by 39 votes.

49. Report of Sub-Committee 2 on plans for the formulation of the principles of the Nürnberg Charter: Report of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification (document A/C.6/180/Rev.1)

The CHAIRMAN drew attention to the amendment proposed by the Union of Soviet Socialist Republics (document A/C.6/202).

Mr. KAECKENBEECK (Rapporteur) objected to the words "draft general plan of a code" in the USSR amendment as they were meaningless.

Mr. DIHIGO (Cuba) said that during the last session of the General Assembly a proposal had been presented by the United States on the matter of the Nürnberg trials¹. The Cuban delegation had limited itself to adducing technical arguments against the United States proposal. If it was agreed to develop a code on war crimes, the delegation of Cuba would support the matter, but the item now under consideration needed further study. In order

¹ See *Official Records of the second part of the first session of the General Assembly, Sixth Committee, Annex 13b*, pages 237 and 238.

"Invite le Secrétaire général à entreprendre les travaux préparatoires nécessaires en ce qui concerne le projet de déclaration sur les droits et les devoirs des Etats, conformément aux dispositions de la résolution . . . ;

"Décide de confier les études ultérieures sur cette question à la commission du droit international dont les membres, conformément à la résolution . . . , seront élus à la prochaine session de l'Assemblée générale;

"Charge la commission du droit international de préparer un projet de déclaration sur les droits et les devoirs des Etats, en prenant pour base de discussion le projet de déclaration sur les droits et les devoirs des Etats présenté par le Panama et en tenant compte des autres documents et projets relatifs à cette question."

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) propose officiellement que, dans le dernier paragraphe du projet de résolution, l'on supprime le membre de phrase commençant par les mots "en prenant pour base de discussion", jusqu'à la fin du paragraphe.

Par 30 voix contre 5, l'amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques est rejeté.

Par 32 voix contre zéro, le dernier paragraphe est ensuite adopté.

Par 39 voix contre zéro, la résolution est adoptée.

49. Rapport de la Sous-Commission 2 relatif aux projets visant à formuler les principes reconnus dans le Statut de la Cour de Nuremberg: Rapport de la Commission pour le Développement progressif du droit international et sa codification (document A/C.6/180/Rev. 1)

Le PRÉSIDENT attire l'attention sur l'amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques (document A/C.6/202).

M. KAECKENBEECK (Rapporteur) s'oppose à l'emploi des mots "projet de plan général d'un code" qui figurent dans l'amendement de l'URSS car ils n'ont pas de sens.

M. DIHIGO (Cuba) fait observer que les Etats-Unis ont présenté, au cours de la dernière session de l'Assemblée générale, une proposition concernant les procès de Nuremberg¹. La délégation de Cuba s'est contenté d'invoquer des arguments techniques contre la proposition des Etats-Unis. Si l'on décide de formuler un code des crimes de guerre, la délégation de Cuba y sera favorable, mais le point actuellement à l'étude doit faire l'objet d'un examen plus approfondi. Pour

¹ Voir les *Documents officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale, Sixième Commission, Annexe 13b*, pages 237 et 238.

to vote on the matter, the delegation must first know the principles of the Nürnberg Charter. Acceptance of the present draft resolution would be "legislation by reference", and he considered that unconstitutional. Although the resolutions of the General Assembly did not have the force of law, nevertheless the General Assembly had been called a world parliament, and this should be taken carefully into account when new resolutions were being considered. The motion that was now being considered should not be adopted, since it was dangerous to proceed to the codification of the principles of the Nürnberg Charter while the process of carrying out these principles was still going on. This project should be left until later. A draft code should be prepared on war crimes with no reference to the Nürnberg Charter or the judgments of its tribunal.

Mr. BECKETT (United Kingdom) stated that he was opposed to the USSR amendment since it would create only an outline or plan of a code, which was quite unworthy of a group of eminent jurists such as those who would compose the international law commission. Either they should prepare a code itself or they should do nothing at all. As for the observations of the representative of Cuba, the Sub-Committee had already suggested postponement of this work until the Nürnberg trials were further advanced.

Mr. MAKTOS (United States of America), referring to paragraph (a) in the resolution contained in document A/C.6/180/Rev.1, said that he felt that the words "a draft convention incorporating" should be deleted, since it limited the Committee too much. He preferred the term "formulation".

The CHAIRMAN put the United States amendment to document A/C.6/180/Rev.1 to the vote.

The United States amendment was adopted by 22 votes to 7.

The CHAIRMAN put the amendment proposed by the Union of Soviet Socialist Republics (document A/C.6/202) to the vote.

The USSR amendment was rejected by 21 votes to 8.

The CHAIRMAN put the report of Sub-Committee 2 in document A/C.6/180/Rev.1 as amended to the vote.

It was adopted by 27 votes to 6.

50. Draft report and draft resolution adopted by Sub-Committee 2 on the draft convention on genocide (document A/C.6/190/Rev.1)

The CHAIRMAN drew attention to a United Kingdom amendment (document A/C.6/192)

pouvoir voter sur cette question, les délégations doivent d'abord connaître les principes du Statut de la Cour de Nuremberg. Accepter le projet actuel de résolution reviendrait à "légiférer par référence", ce qu'il considère comme inconstitutionnel. Bien que les résolutions de l'Assemblée générale n'aient pas force de loi, l'Assemblée n'en a pas moins été qualifiée de parlement mondial, et il importe de tenir dûment compte de ce fait quand on prépare des résolutions nouvelles. La proposition que l'on examine actuellement ne devrait pas être adoptée, car il est dangereux de procéder à la codification des principes du Statut de la Cour de Nuremberg au moment même où l'on continue à mettre ces principes en application. Il faut donc ajourner ce projet et préparer un projet de code des crimes de guerre sans référence au Statut de la Cour de Nuremberg ou à l'arrêt de cette Cour.

M. BECKETT (Royaume-Uni) déclare qu'il s'oppose à l'amendement de l'URSS qui prévoit seulement une esquisse ou un plan général de code, ce qui est tout à fait indigne de l'attention d'un groupe de juristes éminents tels que ceux qui composeront la commission du droit international. Ces juristes devraient, soit préparer le code même, soit ne rien entreprendre du tout. En ce qui concerne les observations du représentant de Cuba, la Sous-Commission a déjà suggéré l'ajournement de cette question jusqu'à ce que les procès de Nuremberg soient plus avancés.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) fait allusion au paragraphe a) de la résolution figurant au document A/C.6/180/Rev. 1 et déclare que, à son avis, il faudrait supprimer les mots "un projet de convention incorporant", car ils limitent trop les fonctions de la Commission. Il propose le terme "formulation".

Le PRÉSIDENT met aux voix cet amendement des Etats-Unis au document A/C.6/180/Rev. 1.

Par 22 voix contre 7, l'amendement des Etats-Unis est adopté.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de l'URSS (document A/C.6/202).

Par 21 voix contre 8, cet amendement est rejeté.

Le PRÉSIDENT met aux voix le rapport de la Sous-Commission 2 (document A/C.6/180/Rev. 1), dans sa forme modifiée.

Par 27 voix contre 6, le rapport est adopté.

50. Projets de rapport et de résolution adoptés par la Sous-Commission 2 au sujet du projet de convention sur le génocide (document A/C.6/190/Rev. 1)

Le PRÉSIDENT attire l'attention des membres de la Commission sur un amendement du Royau-

an Egyptian amendment (document A/C.6/198) and USSR amendment (document A/C.6/201).

Mr. BECKETT (United Kingdom) proposed the insertion of a new paragraph in the preamble of the resolution, intended to follow the paragraph relative to the reaffirmation of the resolution of 11 December 1946¹, as he considered it possible to make a further small declaration with regard to genocide which would constitute a progressive step. Genocide was a crime against humanity which no authority and no national legislation could justify, and individuals who had committed that crime should be tried in a manner analogous to that in which war criminals were tried. Superior orders or national legislation would not protect them. Further, if genocide was ordered by Governments, States were collectively responsible just as, under the Hague Convention, a State was responsible for offences against the law of war committed by its armies. The State was internationally responsible. Although a State could not be punished by being hanged or shot, it still had an international responsibility if its Government had authorized this crime. The amendment might be reworded "entailing individual and collective responsibility" instead of "national and international responsibility". The sense of the amendment was the same as that proposed at the last session of the Assembly jointly by the United Kingdom and France².

His Government was not very enthusiastic about the rest of this draft resolution. It did not in fact think that a convention on genocide alone was very useful or that it was the best way of dealing with the matter from the point of view of the development of international law. If genocide were practised with the consent of Governments, no convention would stop it. On the other hand, from the scientific point of view of the development of international law, the crime of genocide should be dealt with in conjunction with the codification of the principles of the Nürnberg Charter, since it was so closely analogous to other crimes which would thus be codified. The work would be best done by the international law commission. The racial or religious animosities which caused genocide, as indeed they caused discriminations and persecutions, would best be considered by the Sub-Commission on Non-Discrimination of the

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, No 96 (I).

² See *Official Records of the second part of the first session of the General Assembly*, Sixth Committee, Annex 15a, pages 242 and 243.

me-Uni (document A/C.6/192), un amendement de l'Egypte (document A/C.6/198) et un amendement de l'URSS (document A/C.6/201).

M. BECKETT (Royaume-Uni) propose d'ajouter au préambule de la résolution un nouveau paragraphe qui viendrait s'insérer après le paragraphe où se trouve réaffirmée la résolution du 11 décembre 1946¹, car il pense que l'on peut formuler de nouveau une brève déclaration sur le crime de génocide, ce qui ferait faire un pas en avant. Le génocide est un crime contre l'humanité qu'aucune autorité ni aucune législation nationale ne peut justifier, et les individus qui se rendent coupables de ce crime devraient être jugés de la même façon que les criminels de guerre. Ils ne devraient pouvoir invoquer des ordres supérieurs ou la législation de leur pays pour leur défense. En outre, si le génocide est ordonné par des Gouvernements, les Etats doivent être tenus pour responsables collectivement, de même que, aux termes de la Convention de la Haye, un Etat est responsable des infractions aux lois de la guerre commises par ses armées. Tout Etat est responsable sur le plan international. Bien qu'il soit impossible d'appliquer la peine de mort à un Etat, il n'en reste pas moins que chaque Etat a une responsabilité d'ordre international si son Gouvernement a autorisé un tel crime. On pourrait modifier la rédaction de l'amendement en remplaçant l'expression "qui comporte des responsabilités d'ordre national et international" par: "qui comporte des responsabilités individuelles et collectives". Cet amendement a le même sens que celui que le Royaume-Uni et la France ont proposé conjointement au cours de la session précédente de l'Assemblée.

Le Gouvernement du Royaume-Uni n'éprouve pas beaucoup d'enthousiasme pour les autres parties de ce projet de résolution. En fait, il ne pense pas qu'une simple convention sur le génocide présente une grande utilité, ni que ce soit là le meilleur moyen de traiter cette question du point de vue du développement du droit international. Si le génocide est pratiqué avec le consentement des Gouvernements, aucune convention ne pourra s'y opposer. D'autre part, du point de vue scientifique du développement du droit international, il faudrait traiter le crime de génocide en même temps que la codification des principes du Statut de la Cour de Nuremberg, car il est étroitement apparenté aux autres crimes qui seraient ainsi codifiés. L'organisme le mieux préparé pour ce genre de travail serait la commission du droit international. Quant aux animosités raciales ou religieuses qui provoquent le génocide et qui sont

¹ Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session*, No.96 (I)

² Voir les *Documents officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale*, Sixième Commission, Annexe 15a, pages 242 et 243.

Commission on Human Rights. However, the United Kingdom view on that point did not prevail in the Sub-Commission and, in a co-operative spirit the United Kingdom delegation now asked for the addition of a further paragraph to the preamble.

Mr. CHAUMONT (France) said that a compromise solution had been reached on this question in 1946. He could not conceive of a State having actual penal responsibility or undergoing punishment. This was the effect that the United Kingdom amendment would have, and he felt that this would weaken the scope of the previous year's resolution. He therefore could not accept this amendment. As far as the substantive matter stood, he felt that they were bound by the 1946 resolution and he therefore favoured the view of the Sub-Committee.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) agreed with the United Kingdom on the amendment.

Mr. BRAMSON (Poland) stated that the question of genocide had paramount legal aspects. This was not a new resolution. If the USSR amendment were accepted and the question was referred to the Economic and Social Council for further study to see if such a convention on genocide were necessary this might be preferable, since a free hand was needed. He preferred the USSR proposal for study of the problem and the drawing up of a convention if necessary. As far as sub-paragraph (c) of the USSR amendment (document A/C.6/201) was concerned, it was self-evident that if a convention were envisaged, it would have to be ratified by Governments. The draft resolution of the Sub-Committee made it appear that the comments of Governments were totally unimportant.

The CHAIRMAN observed that the idea underlying this proposal was to prepare a basis for legislation in States. The States had already been invited to make comments.

Mr. CÔTÉ (Canada) said that he could not associate himself with the view of the French delegation. The General Assembly resolution of 1946 had requested the Council to prepare a convention assisted by the Secretariat. That

aussi à l'origine des mesures discriminatoires et des persécutions, l'organisme indiqué pour les étudier serait la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires, qui dépend de la Commission des droits de l'homme. Toutefois, l'opinion du Royaume-Uni sur ce point n'a pas prévalu devant la Sous-Commission, et, dans un esprit de collaboration, la délégation du Royaume-Uni demande maintenant que l'on ajoute un nouveau paragraphe au préambule.

M. CHAUMONT (France) fait remarquer que, en 1946, on avait abouti à une solution transactionnelle sur cette question. Il ne peut concevoir qu'un Etat puisse avoir une responsabilité pénale proprement dite ou que l'on puisse lui imposer des sanctions. Ce serait pourtant là le résultat de l'amendement du Royaume-Uni, et il estime qu'une telle disposition affaiblirait la portée de la résolution adoptée l'année précédente. Dans ces conditions, il ne peut pas accepter cet amendement. Quant au fond de la question, il estime que la Commission est liée par la résolution de 1946 et il approuve donc le point de vue de la Sous-Commission.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) partage l'avis du représentant du Royaume-Uni sur l'amendement.

M. BRAMSON (Pologne) estime que la question du génocide présente des aspects juridiques très importants. Il ne s'agit pas là d'une nouvelle résolution. Il serait peut-être préférable d'accepter l'amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de renvoyer cette question au Conseil économique et social qui, après nouvel examen déciderait s'il est nécessaire de rédiger une telle convention sur le génocide, étant donné qu'il faut en cette matière avoir les mains libres. Il préfère la proposition de l'URSS prévoyant l'examen du problème et la préparation, le cas échéant, d'une convention. En ce qui concerne l'alinéa c) de l'amendement de l'URSS (document A/C.6/201), il va sans dire qu'une telle convention, si elle était envisagée, devrait être ratifiée par les Gouvernements. Le projet de résolution présenté par la Sous-Commission donne l'impression que les observations des Gouvernements n'ont absolument aucune importance.

Le PRÉSIDENT fait observer que cette proposition a pour but de préparer des documents de base qui permettront aux Etats de légiférer en cette matière. Les Etats ont déjà été invités à présenter leurs observations.

M. CÔTÉ (Canada) déclare qu'il ne peut partager le point de vue de la délégation française. Aux termes de la résolution adoptée en 1946, l'Assemblée générale avait chargé le Conseil de préparer une convention avec l'aide du Secrétariat.

had been done and the terms of the resolution had been implemented; hence, he could not accept the USSR amendment.

M. DIHIGO (Cuba) said that sub-paragraph (b) of the USSR amendment implied new modifications and did not seem opportune. Once States had been informed that action was in progress they would not take internal action until the Assembly had completed its work. The General Assembly should therefore have a resolution on the matter.

The representative of MEXICO supported the view expressed by the representative of Cuba and favoured the report of the Sub-Committee; since the convention touched on the internal regime of States it deserved special study, and the opinions of those States must be considered.

Mr. Koo (China) observed that in Sub-Committee 2 the Chinese delegation had expressed itself in favour of establishing an interim body but in view of the fact that the resolution recommending such action had been rejected in the Sixth Committee, his delegation wished to make the following statement:

1. It believed that the Economic and Social Council was not the proper place to consider juridical aspects of the convention on genocide;

2. It urged the completion of the convention without further delay, bringing it into connexion with the Nürnberg principles.

Therefore the Chinese delegation wished to present an amendment (document A/C.6/204) to the draft resolution on the draft convention on genocide contained in document A/C.6/190/Rev.1.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) said that the Economic and Social Council should be allowed to study the question and decide if a convention were necessary. This was why the USSR had proposed a substitute text. He was not trying to weaken the scope of the previous year's resolution, but merely wanted serious consideration given to the problem. If the Economic and Social Council should find it necessary, such a convention could be rapidly prepared, since so much work had already been done in the field.

Mr. CHAUMONT (France) said that he could not accept the USSR amendment at all, since he felt that the Sixth Committee had no legal right to go back on the decisions made in the

tariat. Ce travail a été fait, et le mandat contenu dans la résolution a été rempli; il ne peut donc pas accepter davantage l'amendement de l'URSS.

M. DIHIGO (Cuba) estime que l'alinéa b) de l'amendement de l'URSS implique de nouvelles modifications et ne semble pas opportun. Lorsque les Etats sauront que la Commission poursuit l'étude de cette question, ils ne prendront pas de mesures d'ordre intérieur avant que l'Assemblée n'ait achevé ses travaux. L'Assemblée générale devrait donc être saisie d'une résolution sur cette question.

Le représentant du MEXIQUE appuie le point de vue exprimé par le représentant de Cuba et approuve le rapport de la Sous-Commission; puisque la convention touche au régime intérieur des Etats, il faut lui accorder une attention particulière et tenir compte des avis des Gouvernements.

M. Koo (Chine) fait remarquer que, à la Sous-Commission 2, la délégation de la Chine avait approuvé la création d'un organe intérimaire, mais, puisque la Sixième Commission a rejeté la résolution recommandant ces mesures, sa délégation désire faire la déclaration suivante:

1. Elle estime que le Conseil économique et social n'est pas l'organisme compétent pour étudier les aspects juridiques de la convention sur le génocide;

2. Elle demande que l'on achève sans autre délai la rédaction de la convention, en tenant compte des principes de Nuremberg.

En conséquence, la délégation de la Chine tient à présenter un amendement (document A/C.6/204) au projet de résolution relatif au projet de convention sur le génocide (document A/C.6/190/Rev.1).

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) est d'avis qu'il faudrait autoriser le Conseil économique et social à étudier cette question et à décider s'il est nécessaire de rédiger une convention. C'est pour cette raison que l'Union des Républiques socialistes soviétiques a présenté une contre-proposition. Il ne cherche pas à diminuer la portée de la résolution adoptée l'année précédente, mais désire simplement que ce problème soit étudié avec le plus grand soin. Si le Conseil économique et social constate qu'une telle convention est nécessaire, elle pourrait être rédigée rapidement, car il s'est déjà fait beaucoup de travail dans ce domaine.

M. CHAUMONT (France) déclare qu'il ne peut en aucune façon accepter l'amendement de l'URSS; il pense, en effet, que la Sixième Commission n'a juridiquement pas le droit de re-

previous year, and such an amendment would appear to entail indefinite postponement. He favoured the draft resolution of the Sub-Committee, subject to deletion of reference to the interim body, but found the Egyptian amendment quite acceptable.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) objected to Mr. Chaumont's criticism.

Mr. RAAFAT (Egypt) said that as far as the amendments before him were concerned he found the United Kingdom amendment neither necessary nor useful, since the General Assembly had already stated that genocide was a crime in international law. Such an amendment also raised implications of penal law. He favoured the Sub-Committee's draft resolution and felt that the Economic and Social Council should be invited to continue and finish its work. He found the Chinese amendment acceptable. Since the interim committee had been rejected, the words "interim commission" should also be deleted from the draft resolution.

Mr. OLDHAM (Australia) said that very good ground work had been done on the matter of genocide and it would be a great disservice to undo it now. He agreed with the Chinese amendment.

Mr. SEVERSTED (Norway) said he supported the proposal of the Sub-Committee. The time was now ripe to deal with and dispose of the matter of genocide. The work was far advanced. If the United Kingdom amendment were to be adopted he wished the second paragraph of the draft resolution on genocide to be reworded to the effect that it would reaffirm the whole of the previous year's resolution on genocide rather than merely the condemnation contained in the first paragraph of the said resolution, which was already repeated in the United Kingdom amendment to this year's resolution. This would also meet the desire of the representative of Poland to stress the need for Member States to enact the necessary legislation for the prevention and punishment of genocide, as a provision to that effect was contained in the second paragraph of last year's resolution.

The CHAIRMAN put the United Kingdom amendment (document A/C.6/192) to the vote.

The United Kingdom amendment was adopted by 21 votes to 6.

The CHAIRMAN put the USSR amendment (document A/C.6/201) to the vote.

venir sur une décision prise l'année précédente, et qu'un tel amendement semblerait entraîner un ajournement indéfini. Il approuve le projet de résolution de la Sous-Commission, sous réserve qu'il n'y soit pas fait mention d'un organisme intérimaire, mais il estime que l'amendement de l'Egypte est tout à fait acceptable.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) proteste contre les critiques formulées par M. Chaumont.

M. RAAFAT (Egypte) déclare, au sujet des différents amendements présentés à la Commission, que l'amendement du Royaume-Uni est inutile et sans intérêt puisque l'Assemblée générale a déjà déclaré que le génocide constituait un crime de droit international. En outre, cet amendement soulève des problèmes de droit pénal. Il approuve le projet de résolution de la Sous-Commission et estime qu'il faudrait demander au Conseil économique et social de poursuivre cette tâche jusqu'à sa conclusion. Il accepte l'amendement de la Chine. Puisque la création d'une commission intérimaire a été rejetée, les mots "commission intérimaire" ne devraient pas paraître dans le projet de résolution.

M. OLDHAM (Australie) est d'avis que la question du génocide a fait l'objet d'un travail préparatoire excellent, qu'il serait regrettable de défaire maintenant. Il approuve l'amendement de la Chine.

M. SEVERSTED (Norvège) annonce qu'il appuie la proposition de la Sous-Commission. Le temps est venu d'étudier et de régler la question du génocide. Les travaux en cette matière sont déjà très avancés. Au cas où l'amendement du Royaume-Uni serait adopté, il désire que le deuxième paragraphe du projet de résolution sur le génocide soit modifié de manière à réaffirmer l'ensemble de la résolution adoptée l'année dernière sur le génocide, et non simplement la condamnation qui figure dans le premier paragraphe de ladite résolution, et que l'amendement du Royaume-Uni à la résolution de cette année a déjà reprise. On répondrait ainsi au désir du représentant de la Pologne qui voudrait souligner la nécessité pour les Etats Membres d'élaborer la législation nécessaire pour empêcher et punir le crime de génocide, étant donné que le deuxième paragraphe de la résolution de l'année dernière contient une disposition à cet égard.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement du Royaume-Uni (document A/C.6/192.)

Par 21 voix contre 6, l'amendement du Royaume-Uni est adopté.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de l'URSS (document A/C.6/201).

The RAPPORTEUR proposed an amendment to sub-paragraph (c) of the USSR amendment to insert between the words "from" and "the", the words "most of".

This amendment was adopted by 16 votes to 4.

The USSR amendment as amended was adopted by 18 votes to 16.

At the request of the representatives of EGYPT and FRANCE the votes were recounted. A roll-call vote was taken at the request of Mr. CHAUMONT (France). The result of the vote was as follows:

In favour: Argentina, Australia, Belgium, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, Chile, Czechoslovakia, Denmark, India, Iran, Liberia, Netherlands, New Zealand, Peru, Poland, Syria, Turkey, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of South Africa, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, Yugoslavia.

Against: Bolivia, Brazil, China, Colombia, Cuba, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, France, Guatemala, Haiti, Mexico, Nicaragua, Norway, Panama, Sweden, United States of America, Venezuela.

Abstaining: Greece.

The CHAIRMAN stated that the amendment proposed by the Union of Soviet Socialist Republics as amended had been accepted by 22 votes to 18, with 1 abstention.

The Egyptian amendment was withdrawn.

The Norwegian amendment for the deletion of the word "condemnation" in the second paragraph was adopted by 22 votes.

The report and draft resolution of Sub-Committee 2 as amended were adopted by 31 votes.

51. Co-ordination of the privileges and immunities of the United Nations and of the specialized agencies: Final report of Sub-Committee 1 of the Sixth Committee (document A/C.6/191 and A/C.6/191/Corr.1)

The CHAIRMAN proposed that, since no amendments had been submitted, the Committee should proceed to vote immediately.

Mr. SEYERSTED (Norway), referring to section 20 of the draft convention, which dealt with the exemption from national service obligations, wished to express the view that his delegation considered the independence from their

A l'alinéa c) de l'amendement de l'URSS, le RAPPORTEUR propose d'ajouter les mots "de la plupart" entre "les observations" et "des Gouvernements".

Par 16 voix contre 4, cet amendement est adopté.

Par 18 voix contre 16, l'amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, dans sa forme modifiée, est adopté.

Sur la demande des représentants de l'EGYPTE et de la FRANCE, les votes sont comptés à nouveau; M. CHAUMONT (France) demande que l'on procède à un appel nominal.

Le résultat du vote est le suivant:

Votent pour: Argentine, Australie, Belgique, République socialiste soviétique de Biélorussie, Canada, Chili, Tchécoslovaquie, Danemark, Inde, Iran, Libéria, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pérou, Pologne, Syrie, Turquie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union Sud-Africaine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Yougoslavie.

Votent contre: Bolivie, Brésil, Chine, Colombie, Cuba, République Dominicaine, Equateur, Egypte, France, Guatemala, Haïti, Mexique, Nicaragua, Norvège, Panama, Suède, Etats-Unis d'Amérique, Venezuela.

S'abstient: la Grèce.

Le PRÉSIDENT annonce que, *par 22 voix contre 18 avec un abstention, l'amendement présenté par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, dans sa forme modifiée est adopté.*

L'amendement présenté par l'Egypte est retiré.

Par 22 voix contre zéro, l'amendement présenté par la Norvège, demandant la suppression du mot "condamnation" qui figure au deuxième paragraphe, est adopté.

Par 31 voix contre zéro, le rapport et le projet de résolution de la Sous-Commission 2, tels qu'ils ont été modifiés sont adoptés.

51. Coordination des privilèges et immunités des Nations Unies et des institutions spécialisées: Rapport final de la Sous-Commission 1 de la Sixième Commission (documents A/C.6/191 et A/C.6/191/Corr.1)

Le PRÉSIDENT propose de passer immédiatement au vote puisqu'aucun amendement n'a été présenté.

M. SEYERSTED (Norvège), à propos de la section 20 du projet de convention qui a trait à l'exemption des obligations relatives au service national, déclare que sa délégation estime que l'indépendance des membres des secrétariats des

Governments of the officials of the secretariats of specialized agencies as an important matter, and would therefore prefer that section to be worded in the same terms as the corresponding provision of the General Convention. Since, however, some delegations had made reservations to that section of the General Convention, and since similar reservations might be made in respect of that Convention if it contained such a provision, he had not pressed this point in the Sub-Committee. Nevertheless since the Sub-Committee's report only stressed that section 20 should be applied in such a manner as to disrupt the work of the Organization as little as possible, he would like to stress that also the necessity for at least the higher officials to be completely independent of Governments should be a guiding principle when deciding which officials should be exempted from national service obligations. He asked for his remarks to be included in the Sixth Committee's report.

The CHAIRMAN stated that since the Sixth Committees' report was already in process of being printed, the remarks of the representative of Norway would be included in the summary record.

Mr. CÔTÉ (Canada) observed that he did not entirely share the view of the representative of Norway on this point, and wished his remark also to be included in the summary record.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) observed that the Sub-Committees' report did not make mention of the fact that he was opposed to the first draft resolution, and he wished to stress that he was so opposed, and that in the Committee he would also vote against this draft resolution and the convention. His delegation considered that the convention gave very wide privileges for a large group of officials and thus created a second diplomatic corps. Even the General Convention did not yet function beyond one-third of the Members, and he considered that the convention on privileges and immunities of specialized agencies should remain in abeyance.

Mr. BECKETT (United Kingdom) pointed out that in the Sub-Committee's report, at the end of paragraph 16, there was recorded a general reservation of the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics with regard to the convention.

Mr. BECKETT (Rapporteur of Sub-Committee 1) wished to repeat the statement he had made to the Sub-Committee that the advisors of the specialized agencies participated at the meetings of the Sub-Committee only for the purpose of

institutions spécialisées vis-à-vis de leurs Gouvernements respectifs est une question importante et qu'elle préférerait, en conséquence, que cette section soit rédigée dans les mêmes termes que la clause correspondante de la Convention générale. Toutefois, comme certaines délégations ont formulé des réserves sur cette section de la Convention générale et que la présente Convention pourrait provoquer des réserves analogues si elle contenait cette même clause, il n'a pas insisté sur ce point au cours des débats de la Sous-Commission. Néanmoins, puisque le rapport de la Sous-Commission indique seulement que la section 20 doit être appliquée de manière à gêner le moins possible les travaux de l'Organisation, M. Seyersted désirerait souligner que la nécessité, pour les hauts fonctionnaires au moins, d'être complètement indépendants des Gouvernements, doit également servir de principe directeur lorsqu'on décidera quels sont les fonctionnaires qui seront dispensés du service national. Il demande que ses observations figurent dans le rapport de la Sixième Commission.

Le PRÉSIDENT déclare que, le rapport de la Sixième Commission étant déjà à l'impression, les observations du représentant de la Norvège figureront au compte rendu analytique de la séance.

M. CÔTÉ (Canada) déclare qu'il ne partage pas entièrement l'opinion du représentant de la Norvège sur ce point, et demande que le compte rendu mentionne également cette remarque.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que le rapport de la Sous-Commission ne signale pas qu'il s'était opposé au premier projet de résolution; il tient à faire connaître qu'il s'y oppose toujours et qu'il votera, au sein de la Commission, contre le projet de résolution et la Convention. Sa délégation estime que la Convention accorde des privilèges très étendus à un groupe important de fonctionnaires et constitue ainsi un deuxième corps diplomatique. La Convention générale elle-même ne s'applique pas encore à plus d'un tiers des Etats Membres et, à son avis, la convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées ne devrait pas être appliquée.

M. BECKETT (Royaume-Uni) fait remarquer que le rapport de la Sous-Commission fait mention, à la fin du paragraphe 16, d'une réserve générale de la délégation de l'URSS à propos de la convention.

M. BECKETT (Rapporteur de la Sous-Commission 1), tient à déclarer à nouveau, comme il l'a fait devant la Sous-Commission, que les conseillers des institutions spécialisées n'avaient participé aux réunions de la Sous-Commission

assisting in its work, but they did not purport to bind their organizations.

Mr. KURAL (Turkey) said that since he had no time to study the subject he would abstain from voting now and would vote only in the plenary meeting.

The CHAIRMAN put the Sub-Committee's report to the vote.

The Sub-Committee's report was adopted by 27 votes to 3, with 2 abstentions.

Mr. MAKTOS (United States of America) stated that the United States delegation made a general reservation with regard to its Government's attitude towards that section of the convention, which would involve any exemption from taxes or national service in the United States in favor of United States citizens.

52. Continuation of the discussion on the teaching of international law (document A/C.6/178 and A/C.6/203)

The Committee returned to the consideration of the draft resolution submitted by the delegation of Bolivia on the teaching of international law (document A/C.6/178) and the amendments to it proposed by the delegation of Nicaragua (document A/C.6/203).

Mr. CÔTÉ (Canada) observed that since education was not within the jurisdiction of the Federal Government of Canada, the Federal Government would not be in a position to provide for such education, and he would therefore be obliged to abstain from voting.

The amendments proposed by Nicaragua (A/C.6/203) were adopted by 13 votes, with 20 abstentions.

Mr. GUERREIRO (Brazil) said that he would vote for the Bolivian draft resolution if the representative of Bolivia consented to the deletion of the second paragraph of the preamble.

Mr. PALZA (Bolivia) agreed to this deletion.

The draft resolution as amended was put to the vote.

The draft resolution as amended was adopted by 33 votes, with 13 abstentions.

The meeting rose at 6.55 p.m.

que pour l'assister dans sa tâche et qu'ils n'avaient pas le pouvoir d'engager leurs organisations respectives.

M. KURAL (Turquie) déclare qu'il n'a pas eu le temps d'étudier cette question et que, en conséquence, il s'abstiendra de voter pour l'instant et ne votera qu'en séance plénière.

Le PRÉSIDENT met aux voix le rapport de la Sous-Commission.

Par 27 voix contre 3, avec 2 abstentions, le rapport de la Sous-Commission est adopté.

M. MAKTOS (Etats-Unis d'Amérique) déclare que la délégation des Etats-Unis a formulé, en ce qui concerne l'attitude de son Gouvernement à l'égard de la partie convention, une réserve générale relative à l'exonération des impôts ou du service militaire sur le territoire des Etats-Unis au bénéfice des citoyens américains.

52. Suite de la discussion sur l'enseignement du droit international (documents A/C.6/178 et A/C.6/203)

La Commission reprend l'examen du projet de résolution présenté par la délégation de la Bolivie au sujet de l'enseignement du droit international (document A/C.6/178) et des amendements à cette proposition présentés par la délégation du Nicaragua (document A/C.6/203).

M. CÔTÉ (Canada) fait remarquer que l'éducation n'étant pas du ressort du Gouvernement fédéral du Canada, celui-ci ne sera pas en mesure d'assurer un tel enseignement; M. Côté se verra donc contraint de s'abstenir.

Par 13 voix contre zéro, avec 20 abstentions, les amendements présentés par le Nicaragua (A/C.6/203) sont adoptés.

M. GUERREIRO (Brésil) annonce qu'il votera en faveur du projet de résolution présenté par la Bolivie si le représentant de ce pays consent à supprimer le deuxième paragraphe du préambule.

M. PALZA (Bolivie) accepte cette suppression.

Le projet de résolution dans sa forme modifiée est mis aux voix.

Par 33 voix contre zéro, avec 13 abstentions, le projet de résolution est adopté.

La séance est levée à 18 h. 55.

ANNEX 1

Report of the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification*[Original text: English]*

Document A/331

18 July 1947

A. Note by the Secretary-General

The Secretary-General has the honour to transmit to the members of the General Assembly a copy of a letter received from the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification, together with that Committee's report, drawn up in accordance with the terms of resolution 94 (I) adopted by the General Assembly on 11 December 1946.

B. Letter from the Chairman of the Committee to the Secretary-General.

"I have the honour to inform you that the Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification, at its meeting of 16 June 1947, made the following decision:

"1. The Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification requests the Secretary-General to transmit its report to the Governments of Members of the United Nations at the earliest possible moment.

"2. The Secretary-General is further requested to call the special attention of Governments to that part of the report which contains the proposals for the nomination and election of members of an international law commission, and to the possibility that the election might take place before the adjournment of the second session of the General Assembly, if the General Assembly accepts the recommendation to establish an international law commission.

“(Signed) DALIP SINGH
Chairman”

C. Report of the Committee.

1. The Committee on the Progressive Development of International Law and its Codification, established by the resolution of the General Assembly of 11 December 1946, held its first meeting on 12 May 1947, at Lake Success, New York. It adopted the provisional agenda drawn up by the Secretariat, and agreed to commence the general discussion on item 3 (a) of its agenda relating to the methods by which the General Assembly should encourage the progressive development of international law and its eventual codification.

2. At its fifteenth meeting, on 29 May 1947, the Committee concluded its consideration of this item and succeeded in formulating detailed methods for recommendation to the General Assembly at its next session.

3. The Committee agreed that effect could best be given to the provisions of Article 13, sub-paragraph 1a, of the Charter by the establishment of a commission, composed of persons of recognized competence in international law. They discussed the question whether it would

ANNEXE 1

Rapport de la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification*[Texte original en anglais]*

Document A/331

18 juillet 1947

A. Note du Secrétaire Général

Le Secrétaire général a l'honneur de transmettre aux membres de l'Assemblée générale la copie d'une lettre qui lui a été adressée par la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification, ainsi que le rapport établi par cette Commission, conformément aux termes de la résolution 94 (I), adoptée par l'Assemblée générale le 11 décembre 1946.

B. Lettre adressée par le Président de la Commission au Secrétaire général.

J'ai l'honneur de vous informer que la Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification, au cours de sa séance du 16 juin 1947, a pris la décision suivante:

1. Développement

"2. Elle prie en outre le Secrétaire général d'attirer spécialement l'attention des Gouvernements sur la partie du rapport qui contient les propositions de nominations et d'élection des membres d'une commission du droit international et sur le fait que cette élection pourrait avoir lieu avant l'ajournement de la seconde session de l'Assemblée générale, si celle-ci accepte la recommandation portant création d'une commission du droit international."

“(Signé) DALIP SINGH
Président”

C. Rapport de la Commission

1. La Commission pour le développement progressif du droit international et sa codification, créée en vertu de la résolution votée par l'Assemblée générale le 11 décembre 1946, a tenu sa première séance le 12 mai 1947 à Lake Success, New-York. Elle a adopté l'ordre du jour provisoire établi par le Secrétaire et s'est mise d'accord pour commencer la discussion générale par le point 3 a) de son ordre du jour relatif aux méthodes par lesquelles l'Assemblée générale devrait encourager le développement progressif du droit international et sa codification éventuelle.

2. Lors de sa quinzième séance, le 29 mai 1947, la Commission a terminé l'examen du point précité et a réussi à mettre au point des méthodes détaillées pour les recommander à la prochaine session de l'Assemblée générale.

3. La Commission a convenu que la meilleure façon de rendre effectives les dispositions de l'alinéa 1 a) de l'Article 13 de la Charte serait d'établir une commission, composée de personnes d'une compétence reconnue en droit international. Elle a examiné la question de savoir